



La sous-facturation et la devise

Au square Port-Saïd, véritable bourse de la devise, la crise financière n'est pas encore au rendez-vous. En effet, depuis quelques jours, l'euro s'échange à 18,4 DA. Pour les spécialistes, cela ne s'explique pas par l'approche des vacances de fin d'année ou par les voyages de particuliers à l'étranger mais par la sollicitation des opérateurs économiques qui pratiquent la sous-facturation.



M. Amar Aït-Hammou, chef de cabinet du ministère de l'Énergie

Le nouveau chef de cabinet du ministère de l'Énergie, M. Amar Aït-Hammou, a été installé dans ses fonctions.

M. Aït-Hammou est fort d'une expérience avérée dans le secteur de l'énergie. Il a exercé de hautes responsabilités aussi bien dans le secteur économique que dans le secteur public. Spécialisé dans les projets de grandes centrales de production d'électricité, il a occupé des fonctions de top management à Sonelgaz, il a été P-dg de Kahrma mais aussi conseiller technique auprès de l'Algerian Energy Company (AEC) et de la Compagnie de l'engineering de l'électricité et du gaz (CEEG). M. Aït-Hammou est titulaire d'une licence de physique et d'un DEA de physique du solide. Il est également ingénieur d'Etat diplômé de Supélec Paris.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Fric

On ne parle que de fric. Parole. L'Algérien lambda regrette déjà l'eldorado des prêts automobiles et des rappels confortables de salaire.

L'Algérien médian costumé façon turque laisse tomber ses rêves de semi-grandeur pour se remettre à compter piteusement ses pépètes.

L'Algérien riche, lui, ne parle pas de fric selon cette loi du milieu : plus on en a, moins on en parle.

Quant à l'Algérien qui gouverne la glotte étranglé par la cravate du pouvoir, il ne parle pas de fric : il parle de la façon dont on doit parler fric...

A. T.

arrietouffan@yahoo.fr

En attente de la loi

Depuis des mois, pour ne pas dire des années, on évoque l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi fixant le taux de sucre et de sel dans la fabrication des produits alimentaires. Est-il si difficile que ça d'élaborer des normes ? A défaut, faites du copier-coller, messieurs les responsables de la santé des Algériens, quant à ce qui se fait ailleurs.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le statut de l' élu local devrait être revu ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la réunion de l'Opep, qui se tiendra cette fin de mois à Vienne, arrivera à un accord pour la remontée du prix du pétrole ?

Résultat sondage

| | | |
|-------|-------|--------------|
| OUI : | NON : | S. OPINION : |
| 26,6% | 69,4% | 4% |

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

GALOU NASS ZMAN !



SOIT DIT EN PASSANT

Pourquoi ils font la guerre ?

I l est des jours comme ça où entendre des enfants poser pareille question et s'interroger sur le fait que les adultes puissent aimer faire la guerre, s'entretuer et avoir un sérieux penchant pour la violence, suscite un malaise difficile à évacuer. A défaut de voir commémorer les vôtres, vous applaudissez, en votre for intérieur, la façon dont, ailleurs, on multiplie les occasions de rendre hommage aux siens. Rendre, le temps d'une évocation, la vie aux faits et aux victimes d'événements violents passés ou proches.

Rappeler, avec ferveur, les dates qui ont marqué l'histoire des aînés et dont on juge, à juste titre, qu'il n'est pas question

de les abandonner à l'oubli, au néant. Comment rester indifférents devant le fait que les nôtres de dates soient évoquées tout juste du bout des lèvres et que surtout cela n'interpelle pas grand monde ? Comment ne pas détester cette passivité des nôtres à l'égard de ceux qui se sont sacrifiés pour que triomphe la liberté et leur manque d'intérêt pour ce qui nourrit la nécessaire transmission ?

La culpabilité à l'égard de nos disparus à nous, qu'ils soient de renom ou d'illustres inconnus sacrifiés sur l'autel de la barbarie, étant si peu perceptible, je commence à douter sérieusement que notre relation avec le passé soit un jour consignée comme elle le mérite et évite

aux générations futures de vivre sans repères. Comment échapper au trouble quand les hommages et cérémonies se multiplient et ravivent les blessures ? Lorsque les drames sont récents, peu importe le lieu où la barbarie a frappé, ils nous renvoient, violemment, le souvenir d'autres horreurs vécues, elles, chez nous, en Algérie. Celles qui, 15 ans après, hantent encore certains d'entre nous tandis que d'autres préfèrent regarder ailleurs.

Plus le temps passe, plus les préoccupations se diversifient et plus il devient compliqué d'expliquer pourquoi il ne faut rien tenter qui aille contrarier une mémoire qui s'accommode autant qu'elle se

Par Malika Boussof
malikaboussouf@yahoo.fr



nourrit de sons, d'odeurs et d'images douloureuses. Celles qui l'aident à survivre aux vilains automatismes qui enterrent toutes les raisons que nous inspire l'envie de vivre.

M. B.